
**Sénat et Chambre
des représentants
de Belgique**

SESSION DE 2003-2004

—————
30 OCTOBRE 2003
—————

**Le Conseil européen de Bruxelles,
16 - 17 octobre 2003**

—————

RAPPORT

**FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL
CHARGÉ
DES QUESTIONS EUROPÉENNES (1)**

**PAR MM.
MAHOUX (S) ET DE CROO (Ch)**

—————

(1) Composition du Comité d'avis:
Président: M. De Croo.

A. Sénat:

Membres: MM. Timmermans, Vandenberghe, Germeaux, Noreilde, Galand, Mahoux, De Decker, Mme Derbaki Sbaï, MM. Van den Brande et Van Overmeire.

Membres suppléants: MM. Hostekint, Van Duppen, Chevalier, Willems, Cornil, Mmes Laloy, Crombé-Berton, MM. Roelants du Vivier, Schouppe et Creyelman.

B. Chambre des représentants:

Membres: Mme Neyts-Uytbroeck, M. Pinxten, Mme Deom, MM. Moriau, Ducarme, Mme Payfa, MM. De Coene, Van der Maelen, van Rompuy et Tastenhoye.

Membres suppléants: MM. Borginon, Goris, Mme Vautmans, MM. Delizée, Henry, Mmes Lalieux, Lejeune, MM. Monfils, Cavdarli, Mme Douifi, MM. Storms, Deseyn, D'hondt, Mme Colen et M. Van den Eynde.

C. Parlement européen:

Membres: M. De Clerq, Mme Smet, M. Dehousse, Mmes André-Leonard, Van Lancker, MM. Hansenne, Dhaene, Jonckheer, Claeys et Mme Maes.

Membres suppléants: MM. Sterckx, Vanhecke, Mme Thyssen, M. Deprez, Mmes Ries, De Keyser, Zaari Zrihen, MM. Dillen, El Khadraoui, Grosch, Mme Frassoni, MM. Lannoye et Staes.

**Belgische Senaat
en Kamer van
volksvertegenwoordigers**

ZITTING 2003-2004

—————
30 OKTOBER 2003
—————

**De Europese Raad van Brussel,
16 - 17 oktober 2003**

—————

VERSLAG

**NAMENS HET FEDERAAL ADVIESCOMITÉ
VOOR
DE EUROPESE AANGELEGENHEDEN (1)**

**UITGEBRACHT DOOR DE HEREN
MAHOUX (S) EN DE CROO (K)**

—————

(1) Samenstelling van het Adviescomité:
Voorzitter: de heer De Croo.

A. Senaat:

Leden: de heren Timmermans, Vandenberghe, Germeaux, Noreilde, Galand, Mahoux, De Decker, mevrouw Derbaki Sbaï, de heren Van den Brande en Van Overmeire.

Plaatsvervangers: de heren Hostekint, Van Duppen, Chevalier, Willems, Cornil, de dames Laloy, Crombé-Berton, de heren Roelants du Vivier, Schouppe en Creyelman.

B. Kamer van volksvertegenwoordigers:

Leden: mevrouw Neyts-Uytbroeck, de heer Pinxten, mevrouw Deom, de heren Moriau, Ducarme, mevrouw Payfa, de heren De Coene, Van der Maelen, van Rompuy en Tastenhoye.

Plaatsvervangers: de heren Borginon, Goris, mevrouw Vautmans, de heren Delizée, Henry, de dames Lalieux, Lejeune, de heren Monfils, Cavdarli, mevrouw Douifi, de heren Storms, Deseyn, D'hondt, mevrouw Colen en de heer Van den Eynde.

C. Europees Parlement:

Leden: de heer De Clerq, mevrouw Smet, de heer Dehousse, de dames André-Leonard, Van Lancker, de heren Hansenne, Dhaene, Jonckheer, Claeys en mevrouw Maes.

Plaatsvervangers: de heren Sterckx, Vanhecke, mevrouw Thyssen, de heer Deprez, de dames Ries, De Keyser, Zaari Zrihen, de heren Dillen, El Khadraoui, Grosch, mevrouw Frassoni, de heren Lannoye en Staes.

Il est d'usage, au Comité d'avis, d'organiser, avant et après chaque réunion du Conseil européen, un échange de vues avec le premier ministre et/ou un autre membre du gouvernement belge sur la préparation du Conseil européen et la position qu'entend y défendre la Belgique ainsi que sur les résultats de ce Conseil.

Le Comité d'avis a consacré deux réunions (les 8 octobre et 21 octobre 2003) au Conseil européen de Bruxelles des 16 et 17 octobre 2003. Le présent rapport est un aperçu succinct des discussions qui ont eu lieu avec le premier ministre, M. Guy Verhofstadt, avant et après le Conseil européen.

Ce rapport doit être lu en corrélation avec le rapport sur la réunion qui a eu lieu avec le premier ministre sur la Conférence intergouvernementale (doc. Sénat, n° 3-219, doc. Chambre, n° 51-312).

I. BRIEFING RELATIF AU CONSEIL EUROPÉEN DE BRUXELLES

1. Exposé du premier ministre

L'ordre du jour du prochain Conseil européen comprend trois points majeurs: la Conférence intergouvernementale, le Pacte de stabilité et la politique européenne de sécurité et de défense.

— Conférence intergouvernementale

Le Conseil européen des 17 et 18 octobre 2003 marque le véritable début de la CIG. Ce Conseil devrait trancher les questions essentielles comme la question du règlement de la présidence des Conseils, celle du fonctionnement et de la composition de la Commission européenne, celle du mode de prise de décision dans l'Union européenne, etc. L'objectif est de clore la CIG à l'occasion du Conseil européen de décembre 2003.

Pour un rapport plus circonstancié, on se référera au document n° 3-219 du Sénat ou au document n° 51-312 de la Chambre des représentants.

— Pacte de stabilité

Les problèmes actuels concernant le Pacte de stabilité et la situation économique au sein de l'UE constituent le deuxième point de l'ordre du jour de ce Conseil européen.

La position belge est claire à cet égard: il faut rester fidèle au Pacte de stabilité qui ne peut en aucun cas être adapté. Les États qui auront enfreint ce pacte pourraient conclure, avec la Commission, une convention fixant un calendrier au terme duquel ils

Het is gebruikelijk dat het Adviescomité, voor en na iedere vergadering van de Europese Raad, een gedachtewisseling organiseert met de eerste minister en/of een ander lid van de Belgische regering betreffende de voorbereiding van de Europese Raad en het standpunt dat België hierin wenst te verdedigen evenals over de resultaten van deze raad.

Het Adviescomité heeft twee vergaderingen (op 8 oktober en 21 oktober 2003) gewijd aan de Europese Raad van Brussel van 16 en 17 oktober 2003. Onderliggend verslag is een bondig overzicht van de besprekingen die voor en na de Europese Raad plaats hadden met de eerste minister, de heer Guy Verhofstadt.

Dit verslag dient samen met het verslag over de vergadering met de eerste minister betreffende de Intergouvernementele Conferentie (stuk Senaat, nr. 3-219, stuk Kamer nr. 51-312) te worden gelezen.

I. BRIEFING BETREFFENDE DE EUROPESE RAAD VAN BRUSSEL

1. Uiteenzetting van de eerste minister

De agenda voor de volgende Europese Raad valt uiteen in 3 grote punten: de Intergouvernementele Conferentie, het Stabiliteitspact en het Europees veiligheids- en defensiebeleid.

— Intergouvernementele Conferentie

De Europese Raad van 17 en 18 oktober 2003 vormt het feitelijke startschot van de IGC. Deze Raad zou de essentiële vraagstukken moeten vastleggen zoals de regeling van het voorzitterschap van de Raden, de werking en samenstelling van de Europese Commissie, de besluitvorming in de Europese Unie, enz. Bedoeling is om tijdens de Europese Raad van december 2003 de IGC af te ronden.

Voor een meer uitgebreid verslag kan worden verwezen naar stuk nr. 3-219 van de Senaat of stuk nr. 51-312 van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

— Stabiliteitspact

De huidige problemen rond het Stabiliteitspact en de economische toestand in de EU vormen het tweede deel van de agenda van deze Europese Raad.

Het Belgisch standpunt terzake is duidelijk: men moet trouw blijven aan het Stabiliteitspact en er mogen geen aanpassingen komen. Er kan tussen de Commissie en de landen die in overtreding zijn met dit pact, een overeenkomst worden gesloten over de

devront avoir rétabli une situation conforme à celui-ci. C'est seulement si cette convention n'était pas respectée, que des sanctions pourraient être prises.

— *Sécurité et défense européennes*

Un vaste débat aura lieu sur le développement d'une véritable politique européenne de sécurité et de défense. Cela se fera notamment sur la base de l'initiative qu'ont prise la France, l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique.

La Belgique demande que l'on accepte les initiatives qui ont été prises et que l'on crée enfin une véritable capacité d'intervention. À cet effet, l'Europe doit impérativement se doter d'une capacité de transport stratégique, d'un quartier général mobile, etc.

Une discussion a commencé à propos de la création d'un quartier général européen. Il ne peut toutefois pas y avoir le moindre quiproquo à ce sujet. Ce quartier général ne serait utilisé que pour des opérations européennes autonomes totalement indépendantes de l'OTAN. L'opération européenne au Congo en est un bon exemple.

Un tel quartier général peut largement contribuer à éliminer la concurrence interne entre les divers quartiers généraux nationaux. Par ailleurs, il convient d'insister sur le fait que cette idée est le complément parfait de celle de la création d'une cellule européenne au sein du SHAPE («*Supreme Headquarters Allied Forces Europe*»). Cette cellule servirait en effet plutôt aux opérations européennes dans le cadre desquelles on utiliserait les infrastructures de l'OTAN.

On pourrait d'ailleurs envisager une coopération structurelle en la matière entre les quatre États mentionnés, qui n'hypothéquait en rien la construction européenne. Des solutions sont aussi attendues dans ce domaine d'ici la fin de l'année 2003.

2. Échange de vues

— *Politique de sécurité et de défense*

M. Bart Staes, membre du Parlement européen, se demande si l'on ne met pas trop l'accent sur la politique de défense. Il est en effet tout aussi important d'élaborer une politique de prévention des conflits. Ce point sera-t-il abordé lors du Conseil européen de Bruxelles?

Mme Marie Nagy, députée, et M. Lionel Vandenberghe, sénateur, souscrivent largement à cette observation.

M. Patrick Moriau, député, souligne que la politique européenne de sécurité doit également être menée par-delà les frontières européennes. Il pense surtout

kalender om terug tot een toestand te komen die niet in strijd is met het pact. Pas indien deze overeenkomst niet wordt nageleefd, kunnen sancties genomen worden.

— *Europese veiligheid en defensie*

Een uitgebreide discussie zal worden gehouden over de uitbouw van een echt Europees veiligheids- en defensiebeleid. Dit zal gebeuren mede op basis van het initiatief dat Frankrijk, Duitsland, Luxemburg en België hebben genomen.

België vraagt om de genomen initiatieven te aanvaarden en eindelijk een echte interventiecapaciteit te creëren. Hiervoor zijn een Europese strategische transportcapaciteit, een Europees mobiel hoofdkwartier, enz. noodzakelijk.

Er is discussie ontstaan omtrent de oprichting van een Europees hoofdkwartier. Hier mogen echter geen misverstanden rond ontstaan. Dit hoofdkwartier zou enkel worden gebruikt voor autonome Europese operaties die volledig losstaan van de NAVO. De Europese operatie in Kongo is hier een goed voorbeeld van.

Een dergelijk hoofdkwartier kan de interne concurrentie tussen de verschillende nationale hoofdkwartieren in grote mate doen verdwijnen. Daarenboven moet benadrukt worden dat dit idee perfect complementair is aan de creatie van een Europese cel in de schoot van SHAPE («*Supreme Headquarters Allied Forces Europe*»). Deze cel zou immers eerder dienen voor Europese operaties die gebruik maken van NAVO-infrastructuur.

Er kan trouwens worden gedacht aan een structurele samenwerking op dit vlak tussen de vier vermelde landen, zonder dat dit de Europese constructie in het gedrang brengt. Ook op dit terrein worden oplossingen verwacht tegen het einde van het jaar.

2. Gedachtewisseling

— *Veiligheids- en defensiebeleid*

De heer Bart Staes, lid van het Europees Parlement, vraagt zich af of er niet al te veel nadruk wordt gelegd op een defensiebeleid. Een conflictpreventiebeleid is immers zoveel belangrijker en moet verder worden uitgebouwd. Zal hier tijdens de Europese Raad van Brussel over worden gesproken?

Mevrouw Marie Nagy, volksvertegenwoordiger, en de heer Lionel Vandenberghe, senator, sluiten zich in grote mate bij deze opmerking aan.

De heer Patrick Moriau, volksvertegenwoordiger, benadrukt dat een Europees veiligheidsbeleid ook over de Europese grenzen heen moet worden gevoerd.

au processus de Barcelone (il s'agit du partenariat euroméditerranéen dont l'Autorité palestinienne fait partie) et au renforcement de la stabilité dans les Balkans.

— *Pacte de stabilité*

M. Herman Van Rompuy, député, fait remarquer que l'étape intermédiaire entre l'infraction et la sanction, que le premier ministre propose de prévoir, figure déjà dans le Pacte de stabilité. Il existe déjà une procédure de concertation en vue d'éviter de se voir infliger une sanction et une amende par la Commission européenne.

D'une manière plus générale, il y a lieu de noter que la période d'incertitude économique actuelle est très néfaste pour le processus de Lisbonne, étant donné que l'Europe souffre d'un retard considérable à cet égard par rapport au reste du monde. Le Conseil européen va-t-il se pencher sur ces questions ?

3. Réponses du premier ministre

— *Politique de sécurité et de défense*

Le gouvernement belge met avant tout l'accent sur la prévention des conflits. Cela va sans dire. Il existe d'ailleurs des accords à ce sujet. Beaucoup de choses ont déjà été prévues au cours de la présidence belge de l'Union européenne à propos de la création d'une capacité opérationnelle de défense européenne. La prévention des conflits n'est pas du tout à l'ordre du jour de la discussion et ce point ne sera dès lors pas abordé lors du prochain Conseil européen. Le gouvernement belge continuera cependant à suivre ce dossier de très près.

Il est évident que la politique étrangère et la défense sont étroitement liées. L'on ne peut donc pas développer une véritable politique européenne dans un de ces deux domaines sans le faire dans l'autre.

— *Pacte de stabilité*

La discussion portera surtout désormais sur la question du respect du pacte de stabilité. La tradition veut que l'on parle du processus de Lisbonne au cours du sommet de printemps, mais force est de reconnaître que ce processus est actuellement dans l'impasse.

Il faut d'ailleurs rouvrir la discussion sur la «gouvernance économique», compte tenu de la situation économique actuelle. Il ne suffit pas en effet de présenter à chaque sommet de printemps un rapport sur la situation actuelle. Ce rapport n'est qu'un point de départ en vue du développement d'une véritable politique économique européenne.

Hierbij wordt vooral gedacht aan het proces van Barcelona (het betreft een euromediteraan partnerschap waarvan de Palestijnse Autoriteit deel uitmaakt), of de bevordering van de stabiliteit in de Balkan.

— *Stabiliteitspact*

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, merkt op dat de door de eerste minister voorgestelde tussenstap tussen overtreding en sanctionering, reeds in het Stabiliteitspact is opgenomen. Er bestaat nu reeds een procedure van overleg om een sanctie en boete van de Europese Commissie te vermijden.

Meer algemeen moet worden opgemerkt dat de huidige periode van economische onzekerheid erg nefast is voor het proces van Lissabon, waar Europa ver achterop hinkt ten opzichte van de rest van de wereld. Gaat deze Europese Raad zich over deze problemen buigen ?

3. Antwoord van de eerste minister

— *Veiligheids- en defensiebeleid*

De Belgische regering legt vanzelfsprekend in de eerste plaats de nadruk op conflictpreventie. Hier bestaan echter reeds akkoorden over. Zo werd al veel bedongen tijdens het Belgische voorzitterschap van de Europese Unie bij het operationeel verklaren van een Europese defensiecapaciteit. Conflictpreventie staat dan ook helemaal niet ter discussie en zal ook niet worden besproken tijdens de aanstaande Europese Raad. Niettemin blijft de Belgische regering dit van zeer nabij opvolgen.

Het is evident dat buitenlands beleid en defensie nauw samenhangen. Men kan dan ook niet overgaan tot de ontwikkeling van een echt Europees beleid inzake het ene zonder een beleid inzake het andere te ontwikkelen.

— *Stabiliteitspact*

De discussie zal nu vooral gaan over het naleven van het Stabiliteitspact. Het Proces van Lissabon wordt traditioneel behandeld tijdens de lentetop. Maar er moet worden erkend dat dit proces op dit ogenblik wat in het slop zit.

De huidige economische situatie moet trouwens worden aangehaald om de discussie over de «*economic governance*» terug aan te vatten. Het is immers niet genoeg om op elke lentetop een rapport voor te stellen over de situatie zoals die nu is. Dit rapport is slechts een basis voor de verdere ontwikkeling van een waar Europees economisch beleid.

II. DÉBRIEFING DU CONSEIL EUROPÉEN DE BRUXELLES

1. Exposé du premier ministre

— *Conférence intergouvernementale*

Le Conseil européen des 17 et 18 octobre 2003 a été le théâtre d'une discussion approfondie sur la CIG. La principale conclusion est que la présidence italienne devra préparer, pour la fin novembre 2003, un texte tenant compte des divers avis et diverses opinions émises. Ce texte sera sans doute discuté au cours d'un Conseil européen spécial qui se tiendra à la fin du mois de novembre 2003. Pour un rapport plus circonstancié, on se référera au document n° 3-219 du Sénat ou au document n° 51-312 de la Chambre des représentants.

— *Défense européenne*

Presque tous les États membres ont marqué leur accord sur l'idée de prévoir dans la Constitution européenne la possibilité d'autoriser une coopération structurée dans le domaine de la défense européenne. Comme ce point avait été rejeté au cours des discussions à Nice, on peut considérer que l'accord en question constitue un grand pas en avant.

Il importe de noter que cette coopération est de nature non pas à concurrencer ce qui se passe au sein de l'OTAN, mais plutôt à lui être complémentaire.

La proposition d'insérer dans une constitution européenne une disposition relative à une défense et à une assistance mutuelles s'est heurtée à une plus grande résistance. Certains pays ont dit que c'était superflu, puisque qu'il en était déjà question dans toute une série d'autres traités (comme ceux de l'OTAN et de l'UEO). Mais ces divergences de vues ne sont certainement pas insurmontables.

Enfin, il y a également eu une concertation entre la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Belgique concernant les initiatives prises au cours du minisommet du 29 avril 2003. Il a été convenu que l'on poursuivrait les travaux de manière à pouvoir dégager rapidement des conclusions.

— *Initiative de croissance européenne*

Il a tout d'abord été convenu que l'on annoncerait d'ici la fin de l'année 2003 une série d'initiatives relatives à de grands projets d'infrastructure. Le but poursuivi est d'arriver à un financement mixte de ces projets par le secteur privé, les États membres, la Commission européenne et la Banque européenne d'investissement, auquel cas le financement communautaire pourrait être porté de 10 à 30%.

II. DEBRIEFING BETREFFENDE DE EUROPESE RAAD VAN BRUSSEL

1. Uiteenzetting door de eerste minister

— *Intergouvernementele Conferentie*

De Europese Raad van 17 en 18 oktober 2003 heeft een uitgebreide discussie gehad over de IGC. De belangrijkste conclusie is dat het Italiaans voorzitterschap tegen eind november 2003 een tekst moet voorbereiden die rekening houdt met de verschillende opinies en meningen. Deze tekst zal waarschijnlijk worden besproken tijdens een bijzondere Europese Raad eind november 2003. Voor een meer uitgebreid verslag kan worden verwezen naar stuk nr. 3-219 van de Senaat of stuk nr. 51-312 van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

— *Europese defensie*

Bijna alle lidstaten waren het ermee eens om de mogelijkheid te voorzien om in een Europese grondwet een gestructureerde samenwerking toe te laten op het vlak van de Europese defensie. Tijdens de besprekingen in Nice was dit nog afgewezen, zodat dit kan worden beschouwd als een grote stap voorwaarts.

Belangrijk om op te merken is dat deze samenwerking geen concurrentie wil zijn van hetgeen gebeurt binnen de NAVO, maar veeleer complementair van aard is.

Meer weerstand was er aangaande het opnemen van een clause in een Europese grondwet over wederzijdse verdediging en bijstand. Sommige landen hebben gesteld dat dit overbodig was, aangezien dit reeds in een aantal andere verdragen (als NAVO en WEU) is opgenomen. Deze meningsverschillen zijn echter zeker niet onoverbrugbaar.

Tenslotte was er ook overleg tussen Frankrijk, Duitsland, het Verenigd Koninkrijk en België over de initiatieven die tijdens de minitop van 29 april 2003 zijn genomen. Er werd overeengekomen om het werk verder te zetten om snel tot conclusies te komen.

— *Europese groei-initiatief*

Vooreerst is er overeengekomen om tegen het einde van het jaar 2003 een aantal initiatieven aan te kondigen betreffende grote infrastructuurprojecten. Gestreefd wordt naar een gemengde financiering van deze projecten door de private sector, de lidstaten, de Europese Commissie en de Europese Investeringsbank, waarbij de communautaire financiering zou kunnen worden verhoogd van 10 tot 30%.

En outre, l'on a mis en perspective de nouvelles mesures qui devraient permettre de réaliser, d'ici l'an 2010, l'objectif de Lisbonne, à savoir un investissement de 3 % du PIB dans la recherche et le développement.

Ces discussions ont été menées en présence de représentants de la Banque centrale européenne et de la Banque européenne d'investissement et elles pourront être achevées à la fin du mois de décembre 2003.

— *Politique étrangère*

Un grand nombre de conclusions ont été tirées concernant la politique externe de l'Union européenne. Il importe de citer ici la conclusion 78, qui traite de l'intervention de l'Union en Afrique centrale.

2. Échange de vues

— *Défense européenne*

M. Karel Pinxten, député, qualifie la discussion relative à la défense européenne de très positive. La présence du premier ministre britannique lors des entretiens avec la France, la Belgique et l'Allemagne traduit un changement de cap. Il semble également y avoir un accord pour faire figurer la défense dans une constitution européenne. Par contre, il est dommage qu'aucune décision n'ait encore été prise concernant l'insertion dans une constitution européenne d'une disposition du type de celle de l'article 5 du traité fondateur de l'OTAN et du traité fondateur de l'UEO.

Il n'en reste pas moins que plusieurs questions se posent. La coopération structurée européenne se limitera-t-elle aux tâches dites de Petersberg ou ira-t-elle plus loin? L'idée de créer un quartier général central à Tervuren est-elle définitivement enterrée, à présent que Tony Blair participe au débat et préfère une planification centrale dans les États membres? Comment l'économie budgétaire de 8 millions d'euros pour la défense est-elle compatible avec la disposition de l'accord de gouvernement prévoyant des efforts budgétaires supplémentaires pour l'initiative européenne de défense?

M. Herman Van Rompuy, député, aimerait savoir si l'on a simplement abandonné l'idée d'établir un quartier général central à Tervuren ou si l'on a abandonné celle de créer une structure centrale de planification et de commandement proprement dite.

M. Pierre Galand, sénateur, demande s'il a déjà été question, au sein du Conseil européen, de l'expiration du traité de non-prolifération nucléaire en 2005 et des initiatives belges qui seraient éventuellement prévues. La France, le Royaume-Uni et la Russie se sont lancés

Daarnaast werden nieuwe maatregelen in het vooruitzicht gesteld om de Lissabon-doelstelling voor de investering van 3 % van het BBP in onderzoek en ontwikkeling tegen 2010 te realiseren.

Deze discussies werden gevoerd in aanwezigheid van de Europese Centrale Bank en de Europese Investeringsbank en zullen eind december 2003 afgerond kunnen worden.

— *Buitenlands beleid*

Een groot aantal besluiten werd genomen betreffende het extern beleid van de Europese Unie. Belangrijk hierbij is het vermelden van conclusie 78 die handelt over het optreden van de Unie in Centraal-Afrika.

2. Gedachtewisseling

— *Europese defensie*

De heer Karel Pinxten, volksvertegenwoordiger, beoordeelt de discussie over de Europese defensie als zeer positief. De aanwezigheid van de Britse eerste minister tijdens de gesprekken met Frankrijk, België en Duitsland zijn een trendbreuk. Tevens lijkt er een akkoord te zijn om defensie op te nemen in een Europese grondwet. Het is daarentegen jammer dat er nog geen beslissing is voor een soort artikel 5-bepaling in een Europese grondwet zoals in de NAVO- en WEU-verdragen.

Een aantal vragen dringen zich niettemin op. Zal de Europese gestructureerde samenwerking zich beperken tot de zogenaamde Petersbergtaken of zal er meer zijn? Is het idee van een centraal hoofdkwartier te Tervuren definitief opgeborgen nu Tony Blair deelneemt aan het debat en prefereert om de centrale planning in de lidstaten onder te brengen? Hoe valt de besparing in de begroting van een 8 miljoen euro voor defensie te rijmen met de bepaling in het regeerakkoord om extra budgettaire inspanningen te doen voor het Europees defensie-initiatief?

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, wenst te weten of het idee is opgegeven om een centraal hoofdkwartier te huisvesten in Tervuren, of het idee van een centrale planning- en commandostructuur zelf?

De heer Pierre Galand, senator, informeert of er in de Europese Raad al is gesproken over het aflopen van het nucleaire non-proliferatieverdrag in 2005 en de Belgische initiatieven die eventueel gepland zouden zijn. Zowel Frankrijk, het Verenigd Konink-

dans une recherche intensive en vue d'une miniaturisation poussée des armes nucléaires. Cette évolution récente sera-t-elle prise en considération lors de la révision du traité, en 2005 ?

M. Armand De Decker, président du Sénat, se demande si le texte relatif à la coopération structurée qui a été rédigé par la Convention suffit à lui seul. Ne faudrait-il pas envisager de maintenir l'article 5 du traité de l'UEO en vue de l'intégrer ultérieurement dans une constitution européenne ?

M. Herman De Croo, président de la Chambre des représentants, aimerait savoir si la création d'une force d'intervention rapide dans le cadre de l'OTAN est conforme à l'idée que le gouvernement belge se fait d'une défense européenne.

— *Politique étrangère*

M. Pierre Galand, sénateur, fait remarquer que, selon les conclusions, le mur de sécurité qu'Israël construit à la frontière qui le sépare des territoires palestiniens, devra être démolit s'il devait s'avérer que son tracé viole les accords frontaliers. Or, les Nations unies et d'autres instances démontrent chaque jour que ce mur viole systématiquement lesdits accords. N'aurait-il pas fallu, dès lors, insister davantage sur ce point dans les conclusions ? Ce mur doit disparaître, car s'il poursuit un objectif de sécurité, il n'en constitue pas moins une nouvelle occupation des territoires palestiniens.

— *La dimension sociale européenne*

Faisant référence aux conclusions 21 et 22, M. Herman De Croo, président de la Chambre des représentants, constate que le développement d'une dimension sociale européenne n'a pas été oublié. On pourrait pourtant affirmer, à la lecture desdites conclusions, que l'on tourne autour du pot et que l'on ne fait que remettre à plus tard la solution des problèmes. Quelle est l'urgence de ces matières sur le plan européen ?

M. Herman Van Rompuy, député, se réfère également à la conclusion 22, qui concerne un programme énorme. L'objectif est de reculer l'âge réel de la pension de 5 ans d'ici à 2010. Pour la Belgique, cela signifie qu'on devra, en l'espace de 7 années, passer d'un âge de 57 ans — le plus bas en Europe — à un âge de 62 ans. Il s'agit là d'un défi incroyable. Reste à savoir comment son suivi et son évaluation seront assurés.

En marge de ce débat, M. Jacques Germeaux, sénateur, évoque une ancienne proposition italienne concernant la libre circulation des patients au sein de

rijk als Rusland zijn intensief bezig met onderzoek naar de verregeande miniaturisering van kernwapens. Zal deze nieuwe ontwikkeling bij de herziening van het verdrag in 2005 in ogenschouw worden genomen ?

De heer Armand De Decker, voorzitter van de Senaat, vraagt zich af of de formulering over de gestructureerde samenwerking zoals die door de Conventie werd opgesteld, voldoende is. Moet men niet overwegen om het artikel 5 van het WEU-Verdrag te behouden om het op een later tijdstip te integreren in een Europese grondwet ?

De heer Herman De Croo, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, wenst te weten of de oprichting van een snelle interventiemacht in NAVO-verband in overeenstemming is met de ideeën die de Belgische regering heeft ten aanzien van een Europese defensie.

— *Buitenlands beleid*

De heer Pierre Galand, senator, merkt op dat in de conclusies wordt gesteld dat de veiligheidsmuur die Israël bouwt op de grens met de Palestijnse gebieden, moet worden afgebroken indien blijkt dat het tracé de grensafspraken zou schenden. Er wordt echter dagelijks door de Verenigde Naties en andere instanties aangetoond dat deze muur dit systematisch doet. Had men dit dan ook niet sterker moeten formuleren in de conclusies ? Deze muur moet weg, aangezien ze niet alleen te maken heeft met veiligheid, maar met de nieuwe bezetting van de Palestijnse gebieden.

— *De Europese sociale dimensie*

De heer Herman De Croo, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, stelt vast dat de ontwikkeling van een Europese sociale dimensie niet werd vergeten en verwijst naar de conclusies 21 en 22. Toch zou men na lezing van deze conclusies kunnen stellen dat men rond de hete brij draait en de zaken voor zich uit schuift. Hoe hoogdringend zijn deze aangelegenheden op Europees vlak ?

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, verwijst eveneens naar conclusie 22. Deze conclusie omvat een enorm programma. Bedoeling is om de werkelijke pensioenleeftijd tegen 2010 met 5 jaar op te trekken. Voor België betekent dit dat men op 7 jaar tijd moet gaan van een leeftijd van 57 jaar, de laagste in Europa, tot een leeftijd van 62 jaar. Dit is een ongelooflijke uitdaging. Vraag is hoe dit zal worden opgevolgd en geëvalueerd.

De heer Jacques Germeaux, senator, verwijst in de marge van dit debat naar een vroeger Italiaans voorstel betreffende het vrij verkeer van patiënten in de

l'Union européenne. Cette idée cadre-t-elle encore avec une constitution européenne qui attache une grande importance aux principes de la subsidiarité et de la diversité des systèmes nationaux ? Ou s'inscrit-elle plutôt dans la coordination ouverte en matière de protection sociale ?

3. Réponse du premier ministre

— *Défense européenne*

Il n'est nullement question d'une concurrence entre les activités de l'OTAN et les actions entreprises dans le cadre des accords «Berlin plus». Ces accords permettent de mener des opérations militaires européennes autonomes ne faisant pas usage des infrastructures de l'OTAN. Les actions menées en Macédoine et en Afrique centrale en sont de bons exemples.

Pour que de telles opérations soient possibles, il faut mettre en place une unité de planification centrale qui puisse les gérer et éviter ainsi toute forme de concurrence entre les divers quartiers généraux nationaux. Cette unité centrale ne doit pas nécessairement être basée à Tervuren, l'essentiel étant que l'on se mette d'accord sur la nécessité d'une telle unité.

Il doit être bien clair, toutefois, que la Belgique, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni continueraient sur leur lancée, même si les autres États membres de l'Union européenne ne souhaitent pas les accompagner sur la voie d'une défense européenne.

Tout se fera dans un esprit d'ouverture. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Belgique a lancé l'idée d'annexer à une constitution européenne un protocole relatif à la collaboration structurée. Ce principe sera inscrit dans ladite constitution et, ensuite, un protocole définira, de la manière la plus souple, les objectifs à atteindre ainsi que les conditions et les critères à respecter. L'on s'est abstenu de prévoir la mention des pays participants dans ce protocole pour permettre à d'autres États membres d'y adhérer ultérieurement, en souplesse.

En ce qui concerne la remarque relative au budget, il faut savoir que la différence de 8 millions d'euros n'est pas le produit d'économies réalisées, mais représente simplement l'écart entre ce que le département «défense» avait demandé et ce que l'on a décidé de lui accorder dans le cadre de l'accord de gouvernement, ce qui revient à une indexation du budget sans croissance réelle de celui-ci. Une croissance réelle de 0,5 % sera à nouveau possible à partir de 2005.

Enfin, le gouvernement souhaiterait inscrire à l'avenir, les efforts à consentir dans le cadre de l'initiative de défense européenne sous une rubrique distincte du budget de la défense. Il sera possible ainsi de faire clairement la distinction entre les dépenses en matière de défense nationale et les dépenses en matière de défense européenne.

Europese Unie. Past dit idee nog in een Europese grondwet die een groot belang hecht aan het principe van de subsidiariteit en de verscheidenheid van nationale stelsels ? Of ligt dit idee eerder vervat in de open coördinatie op het vlak van de sociale bescherming ?

3. Antwoord van de eerste minister

— *Europese defensie*

Er is geen sprake van concurrentie tussen de activiteiten van de NAVO en de acties die worden ondernomen in het kader van de Berlijn-plus-akkoorden. Deze laatste maken autonome Europese militaire operaties mogelijk zonder dat gebruik wordt gemaakt van NAVO-infrastructuur. De acties in Macedonië en Centraal-Afrika zijn hier een goed voorbeeld van.

Om deze laatste operaties mogelijk te maken, moet er een centrale planningseenheid komen die de operaties beheert en zo onderlinge concurrentie tussen de verschillende nationale hoofdkwartieren vermijdt. Deze moet niet in Tervuren gevestigd zijn, zolang men het maar eens wordt over de noodzaak van een dergelijke eenheid.

Het moet echter wel duidelijk zijn dat, indien de andere lidstaten van de Europese Unie niet mee wensen te gaan in de richting van een Europese defensie, België, Frankrijk, Duitsland en het Verenigd Koninkrijk alleen door zullen gaan.

Dit zal gebeuren in een open geest. Om deze reden heeft België trouwens het idee gelanceerd om een protocol over de gestructureerde samenwerking toe te voegen aan een Europese grondwet. In deze grondwet zal dan het principe worden opgenomen, waarna een protocol de objectieven, voorwaarden en criteria zo soepel mogelijk moet invullen. Het is niet de bedoeling om de deelnemende landen in dit protocol te vermelden, om een soepele latere toetreding van andere lidstaten mogelijk te maken.

Wat de opmerking over de begroting betreft, moet men beseffen dat het verschil van 8 miljoen euro niet het gevolg is van besparingen, maar louter het verschil is tussen wat door het departement «defensie» werd gevraagd en hetgeen in het regeerakkoord werd beslist, zijnde een indexering van het budget zonder een reële groei ervan. Vanaf 2005 zal opnieuw een reële groei van 0,5 % mogelijk zijn.

Tenslotte is de regering er voorstander van om in de toekomst de inspanningen die worden gedaan inzake het Europees defensie-initiatief, binnen het budget voor defensie onder een aparte hoofding te vermelden. Aldus kan duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen de nationale en de Europese defensieuitgaven.

Il n'a pas été question du traité de non-prolifération nucléaire au cours du Conseil européen en question.

— *Politique étrangère*

Les problèmes du Moyen-Orient et la situation en Israël font l'objet des conclusions 57 et 58. Il y est dit très clairement que l'Union européenne est opposée à la construction du mur en question si son tracé viole les accords frontaliers existants.

— *Dimension sociale européenne*

Les conclusions 21 et 22 indiquent clairement que l'on a la ferme volonté de développer une dimension sociale européenne. L'objectif est d'ailleurs de faire de ce point un élément à part entière du processus de Lisbonne.

Actuellement, l'accent est mis principalement sur le développement progressif d'une politique de « *best practices* » et de « *benchmarking* » en ce qui concerne les régimes de pensions. C'est l'un des défis majeurs à relever pour l'avenir; des initiatives en la matière sont d'ailleurs annoncées. Il ne faut évidemment pas perdre de vue, à ce propos, que la responsabilité de ce défi incombe avant tout aux États membres eux-mêmes.

La conclusion 22 relative au relèvement de l'âge réel de la pension représente effectivement un grand défi et constituera un point de départ intéressant pour la conférence sur la problématique de la fin de carrière, que le gouvernement organisera en 2004.

À la question relative à l'évaluation de cet objectif, on peut répondre que la coordination ouverte classique garantira le suivi voulu.

Quant à la question de la libre circulation des patients, elle n'a pas été abordée au cours du Conseil européen. Elle sera néanmoins transmise au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, qui y réservera une réponse adéquate.

Les présidents-rapporteurs,

Ph. MAHOUX (S).
H. DE CROO (CH).

Tijdens deze Europese Raad is er niet gesproken over het nucleaire non-proliferatieverdrag.

— *Buitenlands beleid*

Het Midden-Oosten en de situatie in Israël is behandeld in conclusies 57 en 58. Deze stellen in duidelijke bewoordingen dat de Europese Unie zich kant tegen de bouw van deze muur, indien daardoor bestaande grensafspraken zouden worden overtreden.

— *Europese sociale dimensie*

De conclusies 21 en 22 tonen duidelijk de vaste wil aan om een Europese sociale dimensie te ontwikkelen. Men wil hiervan trouwens een onderdeel maken van het proces van Lissabon.

Thans wordt vooral de nadruk gelegd op de ontwikkeling van een beleid van « *best practices* » en « *benchmarking* » inzake pensioenstelsels. Dit is één van de grootste uitdagingen voor de toekomst en terzake worden initiatieven aangekondigd. Hierbij mag men natuurlijk niet vergeten dat de primaire verantwoordelijkheid bij de lidstaten zelf ligt.

Conclusie 22 betreffende het optrekken van de werkelijke pensioenleeftijd is inderdaad een grote uitdaging en zal een goed uitgangspunt vormen voor de conferentie over de eindeloopbaanproblematiek die volgend jaar door de regering zal worden georganiseerd.

Op de vraag naar de evaluatie van deze doelstelling, kan worden geantwoord dat de klassieke open coördinatie de opvolging zal verzekeren.

Wat de vraag betreffende het vrij verkeer van patiënten betreft, dit is niet aan de orde geweest tijdens de Europese Raad. De vraag zal wel worden overgemaakt aan de minister van Volksgezondheid en Sociale zaken, die er het passende gevolg aan zal geven.

De voorzitters-rapporteurs,

Ph. MAHOUX (S).
H. DE CROO (K).

ANNEXE

BIJLAGE

Cette annexe est uniquement disponible sur support papier.

Deze bijlage is uitsluitend gedrukt beschikbaar.

